

Distr.  
GENERALE

A/CONF.172/5/Add.7  
20 avril 1994

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

Point 10 f) de l'ordre du jour provisoire \*/

PREVENTION DES CATASTROPHES NATURELLES : SYSTEMES D'ALERTE

Session technique

Additif

Diffusion des alertes locales et réaction des populations

Résumé de l'exposé de M. Toshiyuki Ono,  
Service météorologique national du Japon

1. L'exposé donne des renseignements relatifs à la diffusion des alertes concernant les dangers naturels et à la réaction des populations, et indique les problèmes actuels rencontrés et l'orientation de la politique future dans ce domaine.
2. Au Japon, 71 observatoires du Service météorologique national diffusent des alertes concernant le temps violent, les ondes de tempête, la hauteur des vagues et les inondations. Cinq grands observatoires et la direction générale diffusent des alertes concernant les tsunamis susceptibles de provoquer des catastrophes. Chaque observatoire météorologique diffuse des alertes aux organismes chargés de la prévention des catastrophes, telles que les préfectures concernées, les services de police et les médias, au moyen de la télécopie à destinations multiples, des systèmes de communication en direct, etc. Chaque municipalité reçoit les renseignements de la préfecture grâce à un système de communication par radio pour la prévention des catastrophes. Pour transmettre l'information, certaines préfectures ont recours au réseau de communication par satellite des autorités locales.

---

\*/ A/CONF.172/1.

En observant de près les conditions météorologiques, terrestres et hydrologiques, les municipalités peuvent alerter la population pour qu'elle se prépare à une catastrophe éventuelle, en utilisant différents moyens de communication tels que les systèmes radiophoniques pour la prévention des catastrophes, les haut-parleurs mobiles et les sirènes. Les moyens d'information de masse jouent aussi un rôle important dans la diffusion auprès du public de renseignements sur la prévention et l'atténuation des effets des catastrophes, bien que ce soit les municipalités qui en sont officiellement responsables.

3. Les alertes du Département météorologique du Bangladesh concernant les cyclones tropicaux ne sont pas diffusées uniquement par les différentes autorités administratives et par la radio, la télévision et la presse, mais aussi par la Société du Croissant-Rouge du Bangladesh. Grâce à un système bien adapté aux situations locales, les alertes sont transmises par un réseau de bureaux de surveillance au niveau des districts et de leurs subdivisions. Les 20 000 volontaires de la société alertent la population "à la base", par le moyen de mégaphones et de contacts porte à porte.

4. Pour surmonter les inconvénients du système traditionnel de communication, l'Inde a mis en place un système fiable pour la diffusion d'alertes sur les cyclones tropicaux, le Disaster Warning System (DWS). Grâce à ce système, les alertes sont diffusées par le satellite national indien à toutes les stations terrestres du réseau - une centaine environ - dans les zones menacées.

5. Les alertes concernant les fortes pluies sont diffusées au Japon lorsque les précipitations dépassent certains niveaux, qui ont été fixés d'avance pour chacune des 191 zones. Des catastrophes se produisent souvent sur le plan local, toutefois, et les rapports entre les niveaux de précipitation et les catastrophes sont complexes. De ce fait, par souci de ne négliger aucun risque, les alertes sont parfois diffusées avec une fréquence telle que les populations jusqu'ici épargnées ont tendance à ne pas tenir compte du message. Pour que celles-ci réagissent positivement aux alertes concernant les intempéries violentes, il faut renforcer leur confiance vis-à-vis de l'information en améliorant la précision des prévisions météorologiques. En ce qui concerne les alertes relatives aux tsunamis, il est essentiel de réduire les délais de transmission de l'information entre les observatoires et le public, afin de diffuser les alertes aussi rapidement que possible. Pour assurer cette rapidité, il conviendrait dans un proche avenir de développer les systèmes de communication par satellite.

6. Dans leurs études sur le cyclone tropical qui a frappé le Bangladesh en avril 1991, les chercheurs ont conclu qu'un des facteurs ayant contribué au grand nombre de décès était l'absence de réaction d'une fraction de la population, qui pensait que les alertes étaient fausses. S'il est impossible d'éviter entièrement certaines alertes excessives, il ne faut ménager aucun effort pour accroître la précision de l'observation des cyclones et des prévisions concernant leur intensité, et par voie de conséquence celle des alertes, sensibiliser davantage le public vis-à-vis du danger et renforcer les campagnes d'information.

-----